MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 249-265

Jocelyne Berlandini-Grenier

Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

VARIA MEMPHITICA III

Jocelyne BERLANDINI

LE GÉNÉRAL RAMSÈS-NAKHT

Parmi les personnages d'époque ramesside illustrant par leur nom une prédilection marquée pour l'une des qualités royales ou divines du pharaon [1], un certain Ramsès-nakht mérite d'être distingué de la série de ses homonymes avec lesquels il est encore trop souvent confondu [2].

Un certain nombre de documents peut lui être attribué avec quelque certitude. Le premier d'entr'eux est constitué par un très beau fragment de paroi appartenant aux collections des Musées Royaux du Cinquantenaire à Bruxelles.

1. **Fragment de paroi Bruxelles E 5183** (Pl. LI).

Calcaire.
H. : 0,34 m.; L. : 1,02 m.
Sculpture en relief dans le creux. Texte gravé.
Anciennement rapporté d'Egypte par le roi Léopold II.

Bibl. : (Texte) Eisenlohr, *PSBA* XI (1889), 261-2, n° 8; Speleers, *Rec. Inscr. Eg. Bruxelles,* 65, n° 270 [3]; (Commentaire général; photo) Capart, *Doc. pour servir à l'étude de l'art ég.* I, 45-6, pl. 63; (Titre) Schulman, *Military Rank in New Kingdom,* 141, n° 348 d; Helck, *Materialien,* 105.

Ce fragment de paroi a été découpé, sans doute d'une manière volontaire, pour mettre en valeur la très belle figure masculine centrale. Le fin profil montre un nez

[1] Berlandini, *BIFAO* 74 (1974), 10-11. Pour le nom lui-même, cf. Ranke, *PN* I, 219, n° 3; II, 241 (forme onomastique).

[2] Sur le problème des Ramsès-nakht, voir Helck, *Verwaltung,* 382-3; 427-8.

[3] Relevé le plus complet du texte; première mention ici de l'appartenance du bas-relief aux collections du roi Léopold II.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

droit à la narine bien découpée, des lèvres assez épaisses, presqu'entrouvertes au centre, marquées d'un léger pli à la commissure, un menton presque carré [1]. L'œil est immense, large prunelle oblique dont la saillie apparaît soulignée par un trait doublant la bordure supérieure [2].

La courbe du sourcil en relief surmonte la large paupière indiquée par une ligne suggérant fort bien la dépression de l'arcade sourcilière [3]. Deux petits plis marquent la jointure du cou.

La perruque d'un remarquable dessin contraste par son aspect de nappe mouvante avec la surface lisse du visage [4]. A partir d'une raie médiane, la chevelure se sépare en longues mèches ondulées et crantées qui finissent par s'étager de l'épaule à la poitrine en une bordure d'étroits frisons alternés [5].

[1] Visage au style hybride marquant la transition entre la sensibilité délicate de l'époque Aÿ-Horemheb (Myśliwiec, *Le portrait royal dans le bas-relief du Nouvel Empire*, 86 sq., fig. 194) et l'agencement de lignes plus définies, presque géométrisées de l'époque Séthi I - Ramsès II (*Ibid.*, 96 sq.). Réminiscences amarniennes (front fuyant presque sans ressaut dans le prolongement d'un nez assez court, presque retroussé) contrastant avec peu de modelé intérieur, une grande rigueur du dessin (contours nets des lèvres assez minces, étirées vers le haut). Parmi les exemples assez proches, caractéristiques de « l'école memphite », cf. Frag. Parme d'Imeneminet (Yoyotte, *Les Trésors des Pharaons*, pl. de la p. 133).

[2] Sur ce détail de l'œil (globe étiré obliquement du haut de la racine du nez jusqu'à la tempe), on est ramené jusqu'à un certain « maniérisme » de l'époque d'Aménophis III : même modelé et technique [fin liseré de bordure supérieure] cf. Myśliwiec, *op. cit.*, 72, groupe 5 et fig. 146 (Tombe de Meri-Meri à Sakkara).

[3] Cf. le traitement de la paupière sur le frag. d'Hormin Caire JE 8378 (*ibid.* 216). Au passage, remarquer les détails qui distinguent ce profil, contemporain de Séthi I et marqué par la nouvelle iconographie, de celui de notre document, pourtant réalisé à une époque proche ou à peine postérieure.

[4] Effet rappelant les bas-reliefs de la tombe thébaine de Ramose (Yoyotte, *op. cit.*, pl. de la p. 66). Pour des exemples fin XVIIIe-XIXe dyn. à Sakkara, cf. Frag. d'Imeneminet Parme déjà cité; Louvre B 6 (Cat. Louvre [1970], 54, pl. 59); Frag. d'Akhpet (Leclant, *BSFE* 46 [1966], 15, pl. III B; *Or.* 36 [1967], pl. XXVIII, n° 11).

[5] Dans l'art du bas-relief : Frag. d'Hormin Bologne 1944 (Ep. Séthi I - R. II; Gaballa, *The memphite Tomb-Chapel of Mose*, pl. XL) ; Frag. Mus. Scheurleer (Ep. Ramsès II; Schäfer et Andrae, *Die Kunst des alten Orients*, 396, 2; 652 [attribution erronée à une femme]); Frag. d'Akhpet (Ep. R. II; Sakkara; Leclant, *BSFE* 46 [1966], 15, pl. III B; id., *Or.* 36 [1967], 189, pl. XXVIII, n° 11 [ondulations en chevrons]).

Dans la statuaire royale, cf. : Statue

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

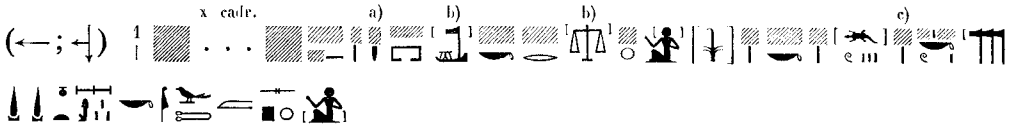
Revêtu du costume à manches plissées, le dignitaire s'est paré d'un double collier à pastilles et d'un bracelet. Dans sa main droite, il tient deux bâtons : le *ouas* et le *medou* (?) [1]. Le reste du bas-relief est détruit au niveau de la poitrine de l'homme.

Derrière ce personnage central, on aperçoit le sommet de la tête de son épouse, nettement plus petite que lui. Face au groupe, un minuscule serviteur debout, coiffé d'une courte perruque-calotte et vêtu d'un pagne, fait l'offrande d'un godet d'encens.

Les inscriptions sont gravées tout d'abord dans un encadrement qui limite la scène en haut et à droite, puis en petites colonnes dans la zone des figures.

A. *Texte de la bordure.*

(Toute la partie sup. est détruite)



D'HOREMHEB MMA 23.10.1 (Vandier, *Manuel* III, *Album,* pl. CXX, 4); Séthi I Caire 751 (Frisons terminaux plus longs; *ibid.,* pl. CXXV, 5).

Dans la statuaire privée : GROUPE D'IMENEMHEB ERMITAGE NI 740 (Ep. Horemheb-Séthi I; *Eg. Ant. in the Hermitage,* pl. 51); TÊTE FLORENCE 1730 (Ep. Aÿ-Horemheb; Vandier, *op. cit.,* pl. CLXXII, 2); IOUNY MMA 33.2.1. (Ep. Séthi I; *ibid.,* pl. CLXVI, 3; Hayes, *Scepter* II, 349 - 52, fig. 219); HORMIN LEYDE D 38 (Ep. S. I - R. II; Vandier, *op. cit.,* pl. CLXXIV, 1); ANGERIATEF LEYDE D 36 (Ep. R. II; *ibid.,* pl. CLV, 1); STATUES DE SA-ASET (Ep. R. II; Satzinger, *Jahrbuch Kunst Hist. Samml. Wien* 74 [1978], 7-28); THOUTMÈS CAIRE JE 36701 (Ramesside; Legrain, *Statues* II, *CGC,* pl. XLIII).

Dans la série des ouchebtis (début 19e Dyn.) : IMENMÈS (Schneider, *Shabtis* II, 36-7, pl. 10, n° 3.1.1.8); IMENEMIPET (*Ibid.,* 58; pl. 18, n° 3.2.1.6); ANONYME (*Ibid.,* 87; pl. 32, n° 3.2.8.1). HOUY (Michalowsky, *L'art de l'ancienne Egypte,* 389, n° 378). Sur ce type de perruque, cf. Vandier, *Manuel* III, 487-8, § C (en fait, noter que parfois cette coiffure n'est plus du tout « tripartite »; remarquer aussi que sur certains exemples comme sur notre bas-relief, on peut différencier trois couches de mèches superposées).

[1] Voir une iconographie similaire in Davis, *The Tomb of Iouiya and Touiyou,* pl. XI = Davis, *The Funeral Papyrus of Iouiya,* pl. XVIII; Hassan, *Stöcke und Stäbe* (*MÄS* 33), 191, fig. 41 (omission du bâton *mdw*). A Sakkara, même groupement pour le pharaon divinisé Menkaouhor (Berlandini, *BIFAO* 76 [1976], pl. 53; *BSFE* 83 [1978], 26, fig. 1).

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a) Restitution possible : *nṯr ʿ3*.
b) Signe de la balance certain. Restitution possible de formules comme *rdi* ou *sip·kwi r mḫ3t* (Seeber, *Unt. Darst. Totengerichts* [*MÄS* 35], 77 sq.).
c) Parallèle certain de cette phrase non identifié. Peut-on proposer de rapprocher ici l'expression *sip ... m r3(·w) ʾš3w* (*Ibid.*, 81).

« (...) *du gr*[*and di*]*eu* (...) *monde souterrain. Je* [*suis placé ou examiné*] *sur la* [*ba*]*lance, je* (...) *lui* (?), *je* (...) *nombreux* (...), *je* (...) *ton tribunal divin, celle-ci* (*la balance*) *étant vide d'une action répréhensible de ma part* [(a)]. »

(a) Sur l'expression *šwti m sp·i*, cf. des exemples à peu près contemporains à Sakkara : 1) *mḫ3t t3wy šwti m sp·f* (Tombe du sup. du harem Hormin; ép. Séthi I-Ramsès II; Kminek-Szedlo, *Cat. Ant. Eg. Bologna*, 213). 2) *tḥ ʿḳ3 iw wr sw mḥ mḫ3t šwti m sp·f*, « Le peson est juste ! O Thot [(1)], il est grand celui qui remplit la balance vide de mauvaise action de sa part ! » (Tombe du gouverneur du Ramesseum Horemheb; ép. Ramsès II; Quibell, *Exc. Saqqarah* IV [1908-10], 144 et dessin pl. LXXII [2]). Voir aussi Naville, *Das Aeg. Todtenbuch der XVIII bis XX Dyn., Text und Vignetten*, pl. CXLV, chap. 132 (Pc), col. 3-4; Barguet, *LdM*, 39 (chap. I).
Comme études fondamentales sur la balance et la psychostasie, cf. Clère, *BIFAO* 30 (1930) 430 sq.; Yoyotte, *Le Jugement des Morts* [*Sources Or.* 4], 42 sq.; Seeber, *op. cit.*, 7 sq.
Enfin, sur le sens de *sp* « mauvaise action », cf. Clère, *op. cit.*, 431, n. 5; 436, n. 5.

B. *Devant Ramsès-nakht.*

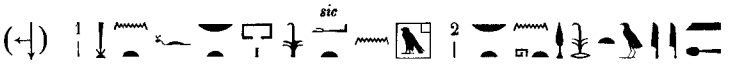
« *Le scribe royal, le général, le gouverneur dans le château d'Ousermâatrê-Setepenrê dans le domaine d'Amon, à l'occident de Thèbes, Ramsès-nakht* [(a)]. »

(a) Sur l'onomastique et la prosopographie, cf. p. 259 sq. *infra*.

(1) Sur l'aspect « chien » de Thot, cf. Caminos, *LEM*, 90 = *P. Anastasi* III, 5[3]).

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C. *Devant l'épouse.*

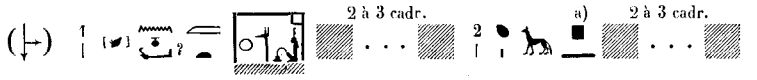


« *Sa sœur, la maîtresse de maison, la chanteuse d'Hathor, Maîtresse du sycomore du sud* (a), *Touy* (b), *justifiée.* »

(a) Sur le culte d'Hathor à Memphis, cf. Allam, *Beiträge zum Hathorkult* [*MÄS* 4], 3-22. Pour les temples de cette divinité, voir Helck, *Mat.*, 140-1 [5] avec une liste de ses chanteuses (titre de *šm'yt n Ḥtḥr nbt nht rsy* tout à fait traditionnel dans la région memphite).

(b) Nom fém. très fréquent au NE. Cf. Ranke, *PN* I 379, 8; II 398.

D. *Devant le serviteur.*



a) (lecture Eisenlohr).

« *Le* [*lieu*]*tenant* (a) *dans le château d'Ousermâatrê-*[*Setepenrê*] (...), *le fils du dignitaire Pen* (...) (b). »

(a) Pour les *idnw* en connexion avec l'administration d'un temple, cf. Gardiner, *The Wilbour Papyrus* II, *Commentary*, 20-1. Voir aussi l'existence d'un subordonné immédiat auquel le *mr mš'* peut déléguer ses pouvoirs; sur ce type d'*idnw*, cf. Lopez et Yoyotte, *Bi Or.* 26 (1969), 7.

(b) Speleers, *op. cit.*, le considère à tort comme le fils de Ramsès-nakht.

2. Support (?) Turin N. 22052.

Support d'un vase (?) dédicacé à Isis la grande, mère divine.
Canal dans la partie médiane de la face centrale.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Quartzite. H. : 0,28 m.; L. : 0.29 m.
Ancienne collection Drovetti. Provenance inconnue.

Bibl. : Orcurti, *Cat. Torino* I (1852), 82, n° 34; Fabretti, *Cat. Torino* I (1882), 203, n° 1755; Lopez et Yoyotte, *op. cit.*, 19 [516 b]; (publication complète) Habachi, *Tavole ... Libagione* (*Cat. Torino* II), 60-2, n° 22052, pl. p. 150-1 [1].

DESCRIPTION DU PERSONNAGE.

Sur la face principale traversée par le petit canal médian, deux représentations agenouillées de Ramsès-nakht se font face dans l'attitude de l'adoration.
Les caractéristiques du dignitaire sont identiques : traits du visage d'apparence juvénile (nez droit, œil large presque horizontal), coiffure mi-longue à crans horizontaux [2].

Le costume classique avec grandes manches plissées et large devanteau bouffant habille une silhouette assez élancée.

Comme l'avait déjà proposée M. Habachi, je retiendrai ici une datation du début du règne de Ramsès II à laquelle nous invitent les détails de style et d'iconographie [3].

TITULATURE.

Quant aux titres portés par ce Ramsès-nakht, également scribe royal, ils relèvent du domaine militaire [4]. A côté de la fonction traditionnelle de *mr mš*^{c}, ce dignitaire possède les prérogatives plus spécifiques d'un *ṯsw pḏt* «commandant des archers », titre assez rare désignant, depuis l'époque post-amarnienne, les officiers responsables de la disposition tactique des troupes [5].

[1] M. Habachi vient de donner une excellente publication de ce monument, à laquelle il convient donc de se référer. Je reprends simplement ici les éléments intéressants pour l'identification de notre personnage.

[2] La forme est beaucoup plus simplifiée que sur le doc. précédent, mais l'aspect général demeure très proche.

[3] Cf. Habachi, *op. cit.*, 61 : « Prima parte della XIX° dinastia ».

[4] *sš nsw ṯsw pḏt* (A); *sš nsw mr mš*^{c} (B et C); *mr mš*^{c} *ṯsw pḏt* (D).

[5] Lopez et Yoyotte, *Bi. Or.* 26 (1969), 7.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. **Statuette de Nasha. Louvre E 11523** (Pl. LII-LIII) [1].

Schiste émaillée vert [2].
H. : 0,34 m.
Socle. H. : 0,3 m. Prof. : 0,089 m.; L. : 0,06 m.
Provenance inconnue.
Acquisition par achat effectué en 1915 dans le commerce d'art au Caire.

Bibl. : (Photo) Vigneau, *Encyclopédie photographique de l'art* I (*Le Musée du Louvre. Ed. Tel*), 84; (style; datation) Vandier, *Manuel d'Archéologie* III, 438, 489, 501, 528; *Album,* pl. CLXVIII, 4.

DESCRIPTION ET STYLE.

La dame Nasha est représentée debout dans l'attitude de la marche, jambe gauche avancée [3]. Un socle important exhausse encore la gracile silhouette parée d'un collier *ousekh,* enveloppée dans une fine tunique plissée aux grandes manches, bordée verticalement d'une large frange [4]. Elle s'appuie à un étroit pilier dorsal rectangulaire interrompu au niveau des épaules [5]. Dans la main droite, elle tient une fleur de lotus épanouie, tandis que l'autre bras replié ramène entre les seins un sistre hathorique [6].

[1] Je remercie Mme Desroches-Noblecourt, Conservateur en chef des Antiquités ég. du Musée du Louvre, d'avoir bien voulu m'accorder toute autorisation pour l'étude et la publication de ce monument.

[2] Technique assez particulière. Actuellement, la statuette a perdu une grande partie de sa glaçure verte (surtout sur la face antérieure). Noter parmi les statues de reine ramesside, le goût pour la faïence (Vandier, *Manuel* III, 428; pl. CXXXVI, 1). Cf. aussi le célèbre groupe d'Aménophis III et Tiyi (Vandier, *Mon. Piot* 54 (1966), 7-23; Aldred, *Akhenaton. Le Pharaon mystique,* 158, pl. IX).

[3] Attitude classique (*Ibid.,* 437 sq. [P.N.E. III]).

[4] *Ibid.,* 501.

[5] Elément rappelant l'iconographie de la grande statuaire. Pour des ex. similaires parmi les statuettes, cf. celles de Toui et Nebmousekhet (Tefnin, *CdE* XLVI/91 [1971], 39; 36, fig. 2 et p. 46, fig. 5). Voir aussi le pilier dorsal au sommet arrondi d'une statuette d'albâtre datée du M.E. (Borchardt, *Statuen und Statuetten* II, *CGC,* pl. 80, n° 484).

[6] Vandier, *op. cit.,* 438 [D]. Comparer avec la ligne plus oblique du bras gauche de Toui ramenant la menat sur sa poitrine (Tefnin, *op. cit.,* 35-6, fig. 1-2).

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ceinte d'une double guirlande de fleurs de lotus, la lourde perruque d'étroites mèches frisées descend presque jusqu'à la taille. Elle encadre un visage rond aux joues pleines affiné par un petit menton aigu [1]. Ici, l'attention est retenue par les larges yeux presqu'horizontaux [2], le nez droit aux narines bien découpées [3] et le dessin délicat de la bouche légèrement en relief, presque souriante [4].

L'ensemble atteint une sorte de perfection un peu glacée qui naît, non seulement de la matière et de la technique, mais de la composition même avec cette dominante de verticales [5] à peine adoucie par la pliure d'un bras [6], l'avancée d'une jambe souple au long pied délicatement détaillé [7], la ciselure du vêtement ou de la chevelure [8]. Par comparaison avec la célèbre dame Touy, l'un des fleurons du règne d'Aménophis III, on mesure la différence de conception et d'interprétation qui sépare ces deux œuvres. A la vibrante sensibilité de la première, répond la qualité plus froide et stéréotypée de la seconde, reflet d'un style en vogue dès le début du règne de Ramsès II [9].

Cette fort belle pièce présente d'autres aspects interessants. Ainsi, sur le plein reliant le pilier dorsal à l'avancée de la jambe gauche, apparaît un personnage masculin, son fils, Ramsès-nakht. Ce dernier porte le costume d'apparat aux

[1] Pour la forme générale du visage, cf. par ex. dans la statuaire royale le buste du Ramsès II de Tanis (Vandersleyen, *Das Alte Ägypten,* pl. 202; 253-4; *Cat. Expo. Ramsès le Grand* [Paris. 1976], XVI).

[2] Arcade sourcilière creusée mettant en relief l'étroit surplomb bordant le globe oculaire à la partie supérieure.

[3] Nez assez long, mais plutôt retroussé qu'aquilin.

[4] Lèvres d'un contour net, assez géométrique.

[5] Etirement du corps caractéristique de l'époque ramesside (Vandier, *op. cit.,* 528) souligné par la finesse du plissé, les lourdes retombées de la chevelure, l'allongement du bras droit. Cf. la sveltesse encore plus accusée du corps de reine (*Cat. Expo. Ramsès le Grand,* XV). Voir aussi les statuettes Louvre N 470 et Vatican 22 (Vandier, *op. cit.,* pl. CXXV, 3 et 4).

[6] Noter l'horizontalité assez rigide du bras gauche par rapport à une position habituellement plus oblique.

[7] Remarquer que le bas de la tunique épouse ici le contour du cou de pied. Comme critère de datation ne remontant pas avant Aménophis III, cf. Tefnin, *op. cit.,* 40.

[8] Technique assez sèche pour la sculpture des plis (arête à peine arrondie) et les frisons extrêmement serrés de la perruque caractéristique de l'ép. ramesside (Vandier, *op. cit.,* 528).

[9] Datation retenue par Vandier, *op. cit.,* 528, à préférer à celle proposée dans l'*Album Tel-Louvre.*

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

grandes manches plissées et au long devanteau bouffant descendant jusqu'aux chevilles ainsi qu'une perruque mi-longue à mèches verticales [1] recouvrant partiellement le collier *ousekh*. Il lève la main droite en un geste d'adoration ou de protection, tandis que la main gauche tient la palette de scribe. Quant au visage, il serait délicat d'en tirer quelque conclusion, car ici, l'exécution technique moins soignée suggère plus qu'elle ne précise [2].

INSCRIPTIONS [3].

Le texte est gravé en deux colonnes sur le pilier dorsal, puis autour du socle et enfin au-dessus de Ramsès-nakht.

A. *Pilier dorsal.*

a) en fait : |.
b) signe d'une graphie particulière : .
c) noter la forme cursive fréquente du *aleph*.
d) omission du second *s* attendu ici.
e) apparemment, le lapicide a manqué de place pour écrire la totalité du nom.

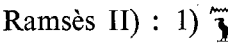
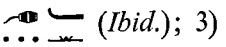
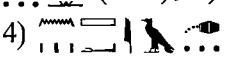
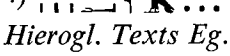
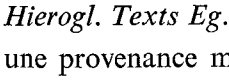
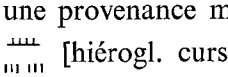
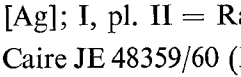
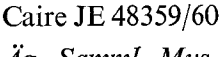
« *Offrande-que-donne-le-roi* (*à*) *Osiris, le grand dieu, maître de l'éternité !*
Qu'il (*lui*) *accorde de pénétrer et de sortir de la nécropole sans qu'elle soit retenue vers toute place qu'elle désire !*
L'Osiris Nasha [a].
Par son fils qui fait revivre son nom, le scribe royal, le général Ramsès-N[*akht*]. »

[1] Aspect général proche de la forme beaucoup plus élaborée du document précédent (cf. p. 254 *supra*).

[2] On peut reconnaître encore certaines caractéristiques juvéniles également comparables à celles du fragment de Bruxelles : nez droit, presque retroussé dans le prolongement du front un peu fuyant, œil large étiré vers la tempe.

[3] Les inscriptions de cette statuette fort connue sont demeurées inédites.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(a) Ce nom féminin paraît être caractéristique d'une époque que l'on peut fixer vers les règnes de Séthi I-Ramsès II. Cf. les nombreuses variantes graphiques du nom de Nasha, épouse du « chef des orfèvres » Sayempeteref (Séthi I-Début Ramsès II) : 1)  (Blok, *Ac. Or.* X [1932], 84-5, pl. IV); 2)  (*Ibid.*); 3)  (*Ibid.*, 87-91, pl. V = Ranke, *PN* I, *Zusätze,* XXV); 4)  (*Ibid.*, 90); voir aussi, *Ibid.* 92. Cf. aussi stèle BM 165 (James, *Hierogl. Texts Eg. St. BM* 9, 28-9, pl. XXIV, n° 165; je pense qu'il faut retenir une provenance memphite) :  (var.). Voir également :  [hiérogl. cursifs], P. d'Hounefer BM 9901 (Naville, *op. cit., Einleitung,* 60 [Ag]; I, pl. II = Ranke, *PN* I, 213, n° 7 [datation fausse]); , ouchebtis Caire JE 48359/60 (Ranke, *PN* I, *Zusätze,* XXV);  (Spiegelberg, *Äg. Samml. Mus. Meermanno,* 7 = Ranke, *PN* I, 213, n° 9;  (Louvre ramesside C 106 = Ranke, *PN* I, 213, n° 10).

a) graphie exacte : .
b) signe particulier .

« *Offrande-que-donne-le-roi* (*à*) *Osiris dans Ânkh-Taouy* (a) *!*
Qu'il accorde la vie à son ba, la santé à son corps dans la terre de justification ! L'Osiris Nasha.
Par sa fille qui fait revivre son nom, la maîtresse de maison, Takhâ (b)*, justifiée.* »

(a) Désignation traditionnelle de Memphis et en particulier de sa nécropole. cf. Clère, *JEA* 54 (1968), 146-7.

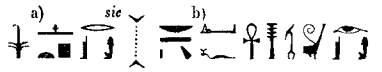
(b) Sur ce nom fréquent au Nouvel Empire, cf. Ranke, *PN* I, 336, n° 23.

B. *Au-dessus de Ramsès-nakht.*

« *Son fils, le scribe royal, le général Ramsès-nakht, justifié.* »

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C. *Autour du socle.*

(←) 

(au centre)

(→)

a) omission de *di*.
b) omission de *ḏsr* (?).
c) graphie exacte : .
d) graphie exacte : .

« *Offrande* [*-que-donne*]*-le-roi* (*à*) *Osiris, maître de la terre !*
Qu'il accorde vie, durée et pouvoir à l'Osiris.
Offrande [*-que-donne*]*-le-roi* (*à*) *Osiris, maître de la terre sacrée !*
Qu'il accorde les pains, l'eau, la brise, la libation, l'encens à l'Osiris Nasha ! »

COMMENTAIRE GÉNÉRAL.

Les trois monuments réunis ici appartiennent donc vraisemblablement à un même personnage nommé Ramsès-Nakht [1].

Déjà, leurs critères onomastiques, épigraphiques et stylistiques concordaient pour nous inviter à retenir une datation commune : première moitié du règne de Ramsès II [2]. Les données fournies par l'examen des séquences de titres viennent appuyer cette proposition.

Enoncé de la titulature.

— *sš nsw mr mš*^{c} *mr pr m ḥwt* (*Wsr-M*^{c}*t-R*^{c} *stp-n-R*^{c}) *m pr 'Imn ḥr imntt W*^{c}*st* [Doc. 1].

[1] Noter les légères variantes graphiques du nom :
(1); (2 B); (3 C); (3 A-B).

[2] Cf. p. 250-1; 254 n. 3; 256, *supra*.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *sš nsw ṯsw pḏt* [Doc. 2 A].
— *sš nsw mr mšᶜ* [Doc. 1; Doc. 2 B et C; Doc. 3 Al et B)].
— *mr mšᶜ ṯsw pḏt* [Doc. 2 D].

L'un de ces titres : « Gouverneur dans le château d'Ousermâatrê-setepenrê dans le domaine d'Amon à l'occident de Thèbes » apporte un renseignement assez précis sur la carrière de Ramsès-nakht. Il met ce personnage en relation avec le temple du Ramessum [1] et la précision géographique donnée par le texte ne permet pas de confondre cet édifice avec une autre fondation funéraire de Ramsès II, par exemple avec le château de millions d'années du même roi dans le nome du Mur Blanc [2]. En effet, il faut rappeler ici que le style du document porteur de ce titre permettait d'envisager une provenance memphite qu'il ne faut pas abandonner prématurément [3]. Ainsi, dans cette capitale, on peut constater la présence d'un certain nombre de fonctionnaires du Ramesseum : gouverneurs souvent pourvus de titres militaires ou administratifs en relation avec la trésorerie, l'approvisionnement ou la conduite des travaux, etc... [4]. Déjà, la nécropole de Sakkara a livré bien des fragments appartenant aux chapelles de ces fonctionnaires du

[1] En effet, le début de construction du grand temple funéraire de Ramsès II sur la rive gauche nous fournit un terminus *ante quem* intéressant. Les travaux probablement commencés en l'an I du règne (Stadelmann, *MDIAK* 34 [1978], 178, n. 74) étaient achevés en majeure partie aux environs de l'an XX (Kitchen, *JSSEA* IX/1 [1978], 17).

Sur les noms du Ramesseum, cf. Otto, *Topographie des Thebanischen Gaues* [*Unters.* 16], 66; Yoyotte, *GLECS* VIII (1957-60), 74 (4). Pour les domaines considérables de cette fondation, sans doute annexés plus tard par Ramsès III, voir Gardiner, *The Wilbour Papyrus* II, *Commentary*, 135, § 69 (institution encore vivante à l'extrême fin de la XXᵉ dyn.).

[2] On connaît à Memphis un temple de million d'années du roi de Haute et Basse Egypte Ousermâatrê-setepenrê dans le domaine d'Amon dans le Mur Blanc d'après un monument du *rpᶜ ḥ3ty-ᶜ mr pr nwb* Ptahemouia (Mariette, *Mon. Div.*, pl. 62 c). Sur ce temple dont l'emplacement n'est pas connu, cf. Helck, *Mat.*, 139.

[3] Capart (*Doc.* I, 45-6) a déjà souligné les caractéristiques stylistiques en faveur de la région memphite avant de se décider pour une provenance thébaine fondée sur l'énoncé de la titulature.

[4] Sur l'ensemble des fonctionnaires connus du Ramesseum, cf. les listes données par Otto, *op. cit.*, 110-2 [5] et Helck, *Mat.*, 103-7 [22] (105-6 pour les gens basés à Memphis).

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ramesseum, représentants et administrateurs des biens et revenus de l'importante fondation thébaine dans les bureaux de la nouvelle capitale [1].

Parmi les plus importants, il faut distinguer le gouverneur du Ramesseum et général Urḫiya d'origine hurrite, contemporain de Séthi I et des premières années de Ramsès II, qui porte des titres tout à fait comparables à ceux de notre personnage dans sa tombe édifiée sans doute à Sakkara [2]. Plus tard, son fils, le célèbre Ioupa héritera du gouvernorat du Ramesseum, fonction explicitée par l'abondante titulature d'une carrière qui s'est maintenue durant au moins cinq décades du règne de Ramsès II [3] comme l'atteste l'une de ses dernières mentions en l'an 54, à l'occasion de la 9e heb-sed [4]. Faut-il placer dans la succession de cet important personnage, l'Horemheb ramesside également gouverneur du Ramesseum dont la tombe s'élevait aux abords du monastère d'Apa Jérémie [5]. Sur le même plateau,

[1] Cf. les quelques citations in Badawi, *Memphis als zweite Landeshaupstadt in Neuen Reich*, 24-6 (en fait, l'auteur traite surtout des cultes d'Amon dans la région memphite).

[2] Helck, *Verwaltung*, 376-7; (notice) 490-1, n° 28; Kitchen, *JSSEA* IX/1 (1978), 16-7 (étude annoncée sur cette famille in *Orbis Aegyptiorum Speculum* [Warminster. 1979]).

Mon. connus : — Pilier Caire JE 65061 (Gauthier, *ASAE* 35 [1935], 81-4, pl. I, 2); Stèle Mus. Calvet NI 4 (Moret, *RT* 34 [1912], 187-9; *RT* 35 [1913], pl. VI, 4); Stèle Louvre E 3143 (inéd.); Stèle Lyon 84 (Devéria, *Not. Lyon*, 12, n° 84 et dessin; mention sur st. Ioupa Berlin NI 24022 (Wenig, *FuB* 8 [1967], 95-8). La tombe de ce personnage se trouvait certainement dans la nécropole de Sakkara (cf. le pilier découvert en réemploi dans le village moderne de ce secteur). Il serait tentant de signaler ici les cinq colonnes d'un certain *sš nsw* repérées par Lepsius sur le plateau (*LD, Text* I, 182, n° 25; erreur dans la copie du nom?).

Titres autres que celui de « Gouverneur du Ramesseum » : *mr mš' wr* (var. *mr mš'*); *ḥry-pḏt n nb t3wy; mr k3t*. Sur les relations entre le commandement militaire et les architectes ou conducteurs de travaux, cf. de Cenival, *Ann. EPHE* IV (1962-3), 226.

[3] Helck, *op. cit.*, 376-7; 379 et n. 2; (notice) 491-2, n° 29; id., *Mat.*, 105; 242; Wenig, *op. cit.*, 95-8; Kitchen, *op. cit.*, 16-7. D'après la notice de ses mon. donnée par Helck, son titre de « gouverneur du Ramesseum » n'apparaît pas avec une séquence de charges militaires, mais plutôt en relation avec d'importantes fonctions administratives : trésorerie (*mr pr ḥḏ wr n nb t3wy*), approvisionnement (*mr šn'w*), direction des travaux (*mr k3t*).

[4] Mond-Myers, *Temples of Armant*, pl. 93 I.

[5] PM III, 196 (attribution erronée au pharaon Horemheb). Pour une juste datation, cf. Helck, *Mat.*, 105; Hari, *Or.* 43 (1974), 159, remarque n° 35; Graefe, *GM* 16 (1975), 10-11. Une vingtaine de fragments peut être

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

on peut sans doute rechercher la grande chapelle funéraire du supérieur du trésor dans le Ramesseum Tia, beau-frère de Ramsès II [1]. Enfin, Nedjem, un autre gouverneur du Ramesseum, montre également certaines attaches avec la région memphite [2]. On connaît aussi quelques scribes royaux de ce temple, en particulier Thotherhesef [3] et Iry dont la tombe fut autrefois repérée par Lepsius au nord de celle de Mâya [4].

Quant aux deux autres titres : *mr mš*ˁ et *ṯsw pḏt*, ils mettent en lumière les attributions militaires confiées à Ramsès-nakht. Sa fonction civile en relation avec le temple thébain pourrait bien, en ce cas, apporter une « détermination

rassemblée : Quibell, *Exc. Saqqarah* IV (1908-10), 144-5; pl. LXVII (2) [= pl. LXXII (1)]; pl. LXVII (3) [= pl. LXXIII (1)]; pl. LXVIII (1) [= pl. LXXIII (2)] + pl. LXXIV (9 et 10); pl. LXXI (4); LXXII (2); LXXIII (3-4 [+ pl. LXXXI (10)]; 5-8); pl. LXXIV (10; frag. sup. g. raccordé par erreur); LXXVII (1); LXXX (1); LXXXI (7; attr. par erreur à la tombe de Mâya).

A côté de son titre de gouverneur du Ramesseum, cet Horemheb est aussi *rpˁ ḥꜣty-ˁ ḥtmw bity ṯꜣy ḫw ḥr wnmy nsw* (pas d'attestation de charges militaires).

[1] Helck, *Verwaltung*, 408; (notice) 516, n° 19 (Doc. a-e); ajouter à cette liste les compléments substantiels apportés par Habachi, *RdE* 21 (1969), 41-7 (f-i); Zivie, *Giza au 3*ᵉ *millénaire*, 208-9 et la notice la plus complète des 15 monuments appartenant à ce personnage in Malek, *JEA* 60 (1974), 161-7 (a-o). Pour (g), cf. Myśliwiec, *SAK* 6 (1978), 153-155; pour (l-m), cf. Berlandini (publication prochaine). La localisation memphite de la tombe de Tia envisagée par Malek (*op. cit.*, 171 sq.) remise en question par C. Zivie (*CdE* LIII/105 [1978], 72 avec ajout pour Giza à PM III/I², 304) doit être, je pense, maintenue. Comme pour bien d'autres importants fonctionnaires du Ramesseum, la chapelle de Tia doit vraisemblablement être recherchée sur le plateau entre Ounas et Apa Jérémie.

Titres principaux : *mr pr ḥḏ m ḫwt Wsr-mꜣˁt-Rˁ stp-n-Rˁ m pr 'Imn* (var. : *mr pr ḥḏ n nb tꜣwy; mr pr ḥḏ*), *ṯꜣy ḫw ḥr wnmy nsw mr iḫw wr n 'Imn Rˁ*.

Quant à son épouse, elle révèle par ses titres une triple appartenance aux cultes de Memphis (*šmˁyt n Ḥtḥr nbt nht rsy*), de Kantir (?) (*šmˁyt n 'Imn* ꜥꜣ*-nḫtw*) et d'Héliopolis (*wrt ḫnrt n pꜣ Rˁ n 'Iwn*).

Pour un autre « trésorier du Ramesseum » Khây, sans doute également enterré à Sakkara, cf. Borchardt, *Statuen* II, *CGC*, 154-5, n° 604; pl. 109; 606; *ibid.* III, n° 930.

[2] (Ep. Ramsès II - Mineptah) Helck, *Verwaltung*, 379; (notice) 489, n° 22; *Mat.*, 105. Valloggia, *Recherche sur les « Messagers » (wpwtyw) dans les sources profanes*, 147; 254. Titres autres que celui de gouverneur du Ramesseum : ꜥꜣ *n pr; wpwty nsw r ḫꜣst nbt; mr šnˁw n pꜣ rwd imntt*.

[3] Borchardt, *Sahourê* I, 124.

[4] L*D*, *Text* I, 182, n° 26, fig. 170.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

spécifique » à son rang d'officier. D'après l'énoncé de certaines séquences dans le protocole des hauts fonctionnaires du Ramesseum, il semble bien y avoir un cumul fréquent des compétences et dignités du *sš nsw, mr pr m ḥwt ... 'Imn* avec celles du commandement militaire [1]. Général [2], Ramsès-nakht est également *ṯsw pḏt,* commandant chargé de la disposition tactique des troupes, ce qui le classe parmi les quelques importants officiers d'époque post-amarnienne ainsi désignés [3].

Notre personnage, contemporain du début du règne de Ramsès II, se distingue donc de certains de ses homonymes avec lesquels il fut parfois confondu. Le Ramsès-nakht *sš sḫw n p*ꜣ *mšʿ* « scribe du rassemblement de l'armée » relève de l'époque de Ramsès III comme en témoignent les cartouches de ce souverain gravés sur les épaules de sa statue [4]. La bandelette Louvre E 3053 appartient en fait à un prince Ramsès, fils de Ramsès II [5] ce

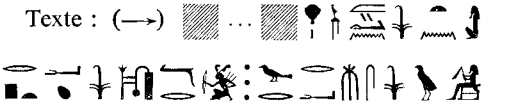
[1] Noter l'absence significative de fonction ecclésiastique dans ce genre de titulature. Seule, l'épouse est qualifiée du titre assez banal de chanteuse de la divinité locale, en l'occurrence ici Hathor-maîtresse-du-sycomore-du-sud.

[2] Sur le danger d'une distinction trop arbitraire entre *mr mšʿ* et *mr mšʿ wr,* cf. Lopez et Yoyotte, *op. cit.,* 9, § 2; 14 sq. Sur la séquence *sš nsw mr mšʿ (wr)* dans un protocole abrégé, cf. *ibid.,* 12, § 5.

[3] Par ex. le futur roi *P*ꜣ*-Rʿ-ms-sw* (Lopez et Yoyotte, *op. cit.,* 19 [512 c]; Valloggia, *op. cit.,* 112-3, n° 54) et deux des fils royaux de Ramsès II (*ibid.,* 512 a et [512 d]). Voir également la titulature d'un certain Hatiay *rpʿ ḥꜣty-ʿ sš nsw ... mr pr m tꜣ ḥwt Rʿmss-mry-'Imn m pr Wsir mr kꜣt m st Mꜣʿt ṯsy pḏt n mšʿ ḳn mr mšʿ wr* (partie inf. stèle; Daressy, *RT* 14 [1893], 170, LXI = Schulman, *MERTO,* 169, 515 a, avec correction in Lopez et Yoyotte, *op. cit.,* 19, 515 a). Bien que les connexions de ce personnage avec la région thébaine soient évidentes, certaines attaches memphites paraissent exister, son épouse Touy étant *šmʿyt n Ḥtḥr nbt nht.* Faut-il le rapprocher d'Hatiay, fils de Ioupa et petit-fils de Urḥiya, « Grand directeur des travaux de tous les monuments de Sa Majesté, qui a érigé les grandes colonnes dans le domaine d'Amon et chef de la police » (Helck, *Verwaltung,* 491, n° 28; 492, n° 29; Kitchen, *op. cit.,* 17).

[4] St. Berlin 2277 = *Aeg. Inschr. Berlin* II, 72, n° 2277. Cf. Schulman, *MERTO,* 66, § 166-7; 161, n° 468 a.

[5] Louvre N 489 = E 3053 (lin; h. : 3 cm.; « apporté d'Egypte et donné par J.B. Greene »). Cf. Devéria, *Cat. de manuscrits ég.,* 205, n° XI. 8.

Texte : (→) 

Pour ce prince, voir Gauthier, *LdR* III, 82-3 [3].

Attribution de ce document ainsi que de la statue Berlin NI 2277 et du socle (?) de

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

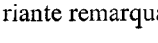
qui élimine toute attribution à un Ramsès-nakht. Quant au célèbre grand-prêtre d'Amon Ramsès-nakht, il faut lui accorder une datation XXe dyn. [1]. Enfin, à Memphis, on connaît un Ramsès-nakht *sš n ʿt ḥnkt Pr-ʿ3 ʿnḫ-wḏ3-snb* « scribe du département des offrandes (?) du Pharaon V.S.F. » [2] qu'il serait tentant de rapprocher d'un autre personnage de ce nom et de la même région, désigné comme *wb3 nsw ʿ3 n ʿt n nb t3wy* [3]. Ce dernier doit vraisemblablement être identifié au possesseur de l'ouchebti Louvre E 3514 où le titre d'échanson apparaît sous la forme *wb3 nsw tpy n nb t3wy* (Pl. LIII-LIV) [4].

Notre Ramsès-nakht, gouverneur du Ramesseum, général et commandant des archers, peut donc être considéré comme un dignitaire important de la 1re moitié du règne de Ramsès II dont la carrière à la fois administrative et militaire s'est exercée au moins partiellement à Memphis. Sa chapelle funéraire a dû être édifiée dans la nécropole de Sakkara, sur le plateau compris entre la pyr. d'Ounas et le monastère copte d'Apa Jérémie [5]. Les quelques renseignements généalogiques que nous possédons sur lui ne sont pas suffisants pour éclaircir l'histoire de sa famille. Fils de la dame Nasha, frère de Takhâ, époux de la chanteuse d'Hathor-maîtresse-du-sycomore-du-sud Touy, il pourrait cependant, sous

Turin à un même Ramsès-nakht par Wiedemann, *Ägyptische Geschichte*, 510 (avec datation Ramsès III).

[1] Cf. les réf. données in Hofmann, *Indices*, 72 pour Helck, *Mat.*

[2] Mogensen, *Stèles ég. Mus. Nat. Stockholm*, 50-1, n° 26 (non cité dans Helck, *Mat.*). Sur *ʿt-ḥnkt*, voir *AEO* I, 22*.

[3] Zivie, *Hermopolis et le nome de l'Ibis* I (*BdE* 66), 68-70 [Doc. 12]. De plus, on constatera qu'à Memphis, le célèbre Ramsès-emperrê porte parmi les nombreuses formes qualifiant sa fonction d'échanson celle de *wb3 nsw ʿ3 n ʿt-ḥnkt Pr-ʿ3 ʿnḫ-wḏ3-snb* (Berlandini, *BIFAO* 74 [1974], 9 [b]) avec une variante remarquable :  (*ibid.*, [c]; peut-être jeu homophonique sur *ḥnḳt*/*ḥnḳt*/*ḥḳt;* en ce cas, une certaine ambivalence demeure pour la traduction : « Grand échanson royal (du département) des offrandes (?) / de la bière (?) ».

[4] Ramesside. Pierre dure gris-noir. H. : 10,8 cm. Acquisition vente Fould en 1860.

Je remercie Mme Desroches-Noblecourt de m'autoriser à publier ce document ainsi que M. de Cenival qui me l'a aimablement signalé.

[5] Simple hypothèse suggérée par l'attestation de quelques tombes de fonctionnaires du Ramesseum en ce lieu.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'apparence d'une rapide et remarquable égyptianisation, avoir une origine étrangère comme le révélerait alors la forme composée de son nom : Ramsès-nakht [1].

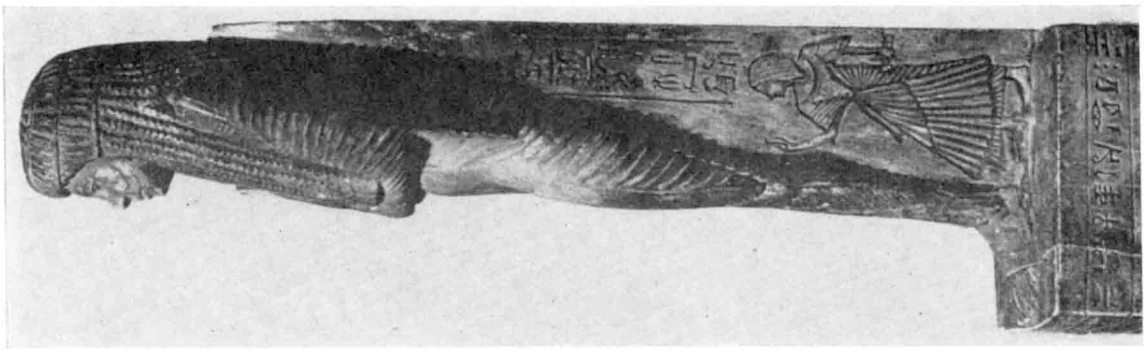
Paris, le 8 avril 1979

[1] Cf. par ex. stèle BM 290 du sémite *ʿkbr* dit Ramsès-nakht, « portier du régiment de Ramsès-Miamun Aimé-de-Montou » (XIXe dyn.; Schulman, *ZÄS* 93 [1966], 124 sq., pl. IX, fig. 2; Berlandini, *op. cit.*, 10, n. 4). D'ailleurs, on constatera qu'un certain nombre de fonctionnaires du Ramesseum présente une ascendance étrangère (asiatique et volontiers syrienne). En ce sens, noter l'origine hurrite de la famille Urḫiya-Ioupa-Hatiay (cf. p. 261, n. 2-4 *supra*), la relation unissant Tia au *ḥry šmsw* Imenemheb surnommé *p*³ *ḫ*³*rw* (Malek, *op. cit.*, 162-5). Or, parmi les désignations du Ramesseum, l'une d'entre elles spécifie que l'édifice est situé *ḥr mḥtt p*³ *bḫn n n*³ *ḫ*³*rw* « au nord de la forteresse des syriens » (Otto, *op. cit.*, 66; pour *bḫn* « citadelle-forteresse », cf. *P. Anastasi* I, 1, 1 - 2, 5 = Caminos, *LEM*, 37-40; *Anast.* IV, 6, 1-10 = *ibid.*, 153-4; Gardiner, *HPBM* III, 122, n. 4; *JEA* 5 [1918], 187). Ce *bḫn* recouvrirait probablement un ancien établissement de prisonniers de guerre syriens, colonie utilisée comme main-d'œuvre dans la construction des temples (pour les *ʿprw* employés de cette manière, cf. *P. Leyden* 348, 6, 6 = Caminos, *LEM*, 491 et 494).

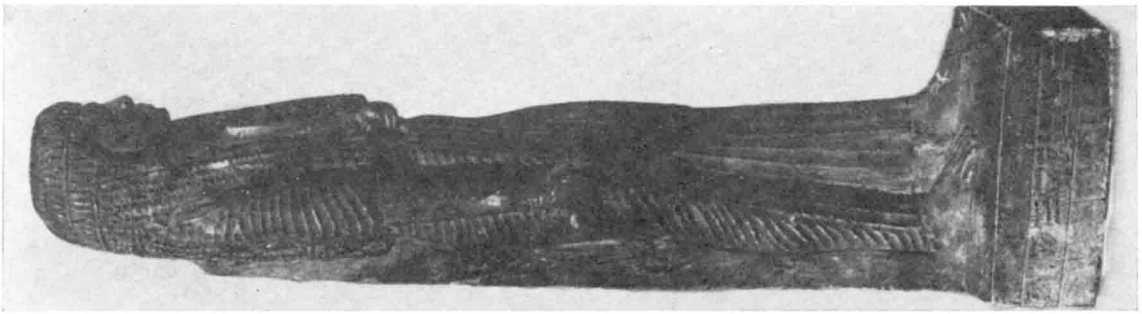
BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fragment de paroi Bruxelles E 5183.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

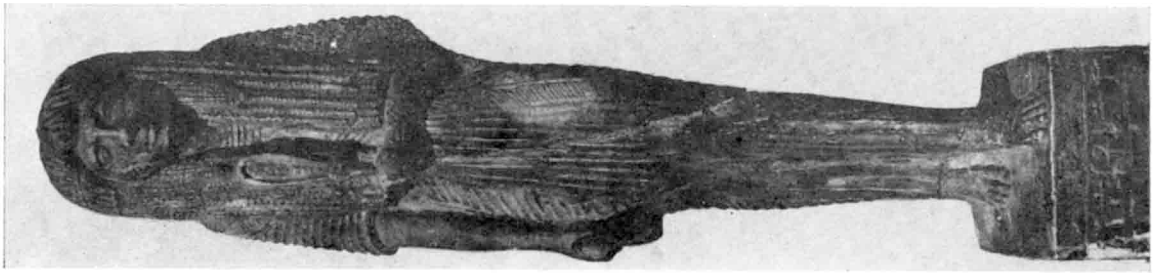


D. — Côté gauche.



C. — Côté droit.

B. — Dos.



A. — Face avant.

Statuette de Nasha. Louvre E 11523.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A. — Détail de Nasha : face.

B. — Nasha : profil droit.

C. — Nasha : profil gauche.

D. — Détail de Ramsès-Nakht.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

D. — Côté gauche.

B. — Dos.

A. — Face avant.

Ouchebti de l'échanson royal Ramsès-nakht. Louvre E 3514.

BIFAO 79 (1979), p. 249-265 Jocelyne Berlandini-Grenier
Varia Memphitica III - Le général Ramsès-Nakht [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net